



Le raid *Son Tay*

Une rétrospective datant de 35 ans

Dans la nuit du 20-21 novembre 1970, le président Richard Nixon, inquiet pour des prisonniers de guerre américains (*Prisoners of War* – POW), offrit aux Nord Vietnamiens une démonstration offensive – le raid sur le camp de *Son Tay*. Bien que nous n’ayons pas sauvé un seul POW (l’ennemi les avait déplacés dans d’autres installations), l’attaque servit de modèle d’opération spéciale interarmées bien planifiée et bien exécutée. Effectivement, *Son Tay* est l’antithèse de l’échec lamentable de libération des otages en Iran dix ans plus tard. Remarquable par son organisation, un entraînement, un effort d’unité exceptionnelle, l’opération *Kingpin* donna beaucoup de fil à retordre aux Nord Vietnamiens.

Le général de brigade Donald Blackburn, assistant spécial pour la contre-insurrection et les activités spéciales à Washington, et un vieux de la vieille des guerres spéciales, proposa un plan pour le raid. Après une étude de faisabilité positive, une planification méticuleuse fut mise en route avec la bénédiction du président. Plus important encore, l’opération resta sous les ordres directs des chefs d’état-major interarmées, court-circuitant la bureaucratie du Sud-est asiatique. Le général de brigade Leroy Manor, commandant des opérations spéciales de l’armée de l’air des Etats-Unis à la base d’Eglin en Floride, et le commandant de la force d’intervention interarmées, lui donnèrent carte blanche. Son adjoint, le colonel Arthur “Bull” Simons, chevronné de longue date des opérations spéciales de l’armée de terre, devait participer au sol à l’attaque du commando.

La CIA fournit une maquette à échelle réduite de la prison et des bâtiments envi-

ronnants et les ingénieurs construisirent une maquette grandeur réelle en bois et tissu, en Floride, qu’ils pouvaient rapidement démonter avant que les satellites espions soviétiques fassent leurs passages biquotidiens au dessus de la zone. L’entraînement rigoureux comprenait des vols de nuit dangereux, en formation d’appareils dissemblables. On procéda à des répétitions générales dans les conditions opérationnelles jusqu’à ce que l’équipe soit à 90-95 pourcent confiante dans le succès de la mission. A peine trois mois s’étaient écoulés entre le moment où Manor avait été convoqué au Pentagone et celui où la force se déploya en Thaïlande.

L’armée de terre fournit la force d’assaut (limitée à 56 hommes), et la marine engagea 59 avions pour faire diversion en direction de Haiphong, attirant sur elle l’attention du réseau de défense aérienne nord-vietnamien. L’armée de l’air avait organisé ses appareils de mission en packages robustes : 1) cinq hélicoptères HH-53 transportant les troupes d’assaut et un HH-3 (qui devait déposer l’équipe de sauvetage au milieu du complexe de la prison), et 2) cinq chasseurs A-1E fournissant le tir de support. Après un ravitaillement en carburant par des HC-130P séparément au dessus du Laos, chaque groupe suivit son propre avion d’opérations spéciales MC-130E *Combat Talon* qui se détacha dans la zone cible pour larguer des fuseaux éclairants et du matériel de diversion. Dix F-4 conduisirent la patrouille aérienne de combat sur la zone d’objectif, supportés par cinq F-105 *Wild Weasel* pour arrêter les missiles sol-air (SAM).

Un appareil supplémentaire assurait le carburant en vol, la couverture radar, la surveillance de la radio ennemie, le relai de commandement et contrôle du général Manor qui opérait d'une station au sol à partir du Sud Viêt Nam.

Quoique l'hélicoptère de Simons n'ait pas atterri dans le complexe où se trouvaient les prisonniers et qu'un SAM ait descendu un *Wild Weasel*, la force avait réussi une attaque surprise, complètement maîtrisée la garnison et évacuée la zone avec une minute d'avance sur le programme. Un seul attaquant avait été blessé. Cet effort reste un excellent exemple d'une exécution magistrale d'opération spéciale interarmées. Une bonne décennie s'est écoulée avant que les forces d'opérations spéciales des Etats-Unis s'organisent de façon permanente pour mener des raids comme celui de *Son Tay*.

par Charles Tustin Kamps

Pour en savoir plus

- Colonel Michael E. Haas, *Apollo's Warriors: United States Air Force Special Operations during the Cold War* (Les soldats d'Apollo : Les opérations spéciales de l'armée de l'air des Etats-Unis pendant la guerre froide). Maxwell AFB, AL: Air University Press, 1997.
- David C. Isby, *Leave No Man Behind: Liberation and Capture Missions* (N'abandonnez pas un seul homme: Missions de libération et de capture). Londres: Weidenfeld & Nicholson, 2004.
- Benjamin F. Schemmer, *The Raid* (Le raid). New York: Harper & Row, 1976.
- Colonel Jerry L. Thigpen, *The Praetorian Starship: The Untold Story of the Combat Talon* (Le vaisseau spatial prétorien : L'histoire jamais dévoilée du combat *Talon*). Maxwell AFB, AL: Air University Press, 2001.

Les leaders doivent s'assurer du bien-être de leurs troupes (un élément indispensable pour accomplir une mission) en sachant ce qu'ils ressentent et comment ils vont. Ils devraient les regarder droit dans les yeux et leur demander comment ils se sentent. Les yeux ne mentent pas. Ils expriment la joie, la tristesse ou le stress. Pour recevoir une réponse honnête, on devrait poser au moins trois fois la même question et à chaque fois de façon plus insistante : « comment allez-vous ? » La première réponse est toujours, « bien », la seconde « ça va ». Finalement, quand ils réalisent que leur chef est véritablement intéressé, ils répondent honnêtement. A propos, la seule différence entre quelqu'un de mon âge et une personne plus jeune est le nombre de cicatrices. Parce que j'ai vécu plus longtemps que la plupart de mes collègues en service actif et qu'en conséquence j'ai le cuir plus épais, je peux sans doute cacher plus efficacement mes sentiments. Mais les yeux sont le véritable indice. Je le répète, les leaders ne doivent jamais perdre de vue leur objectif premier : se concentrer sur la mission et prendre soin de leurs troupes.

Général Stephen R. Lorenz, USAF
Air & Space Power Journal en français, Été 2006